

Commerce, investissements et technologie

- La France s'est résolument hissée, et solidement ancrée, au cours des dix dernières années au sixième rang des partenaires économiques du Canada après les États-Unis, le Japon, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Chine. Les relations économiques bilatérales connaissent en effet un dynamisme et une qualité sans précédent. Elles se caractérisent non seulement par une augmentation du commerce des produits et un foisonnement spectaculaire du tourisme, mais aussi par la formidable croissance des échanges scientifiques et technologiques, des alliances stratégiques et des investissements qui constituent le phénomène le plus remarquable. Sans vouloir en diminuer l'importance, ce n'est plus le secteur primaire qui domine les échanges mais bien les secteurs secondaire et tertiaire. La France occupe désormais une place centrale en tant que partenaire économique du Canada et l'évolution de cette situation est appelée à se poursuivre favorablement au cours des prochaines années.
- L'année 1995 aura été très fructueuse pour le commerce bilatéral. Selon Statistique Canada, les exportations canadiennes vers la France ont augmenté en valeur de 41 p. 100 par rapport à 1994 alors que les exportations françaises vers le Canada étaient en hausse de 24 p. 100. Au total, pour l'ensemble de 1995, le commerce bilatéral a atteint les 5 milliards de dollars par rapport à 3,9 milliards l'an dernier.
- Le marché français est un débouché de plus en plus important pour les produits finis canadiens à forte valeur ajoutée, notamment dans le secteur des technologies de pointe. En effet, plus du tiers des exportations canadiennes proviennent des secteurs comme l'aéronautique, les transports, l'équipement électrique et mécanique, et les instruments de précision. D'autres secteurs, tels les télécommunications, l'environnement et la biotechnologie, connaissent une forte croissance. Dans l'agroalimentaire, de nouveaux créneaux se développent pour les oléagineux, les produits alimentaires transformés et les fruits de mer.
- Les relations économiques France-Canada ne sauraient toutefois être définies strictement au regard du seul commerce des produits. Non seulement le commerce des services connaît-il une croissance sans précédent mais encore estime-t-on que sa valeur dépasse les 1,6 milliard de dollars, soit plus de 30 p. 100 du commerce des marchandises. Le commerce des services est composé principalement des services de transport et de fret, des services d'affaires et du tourisme. À lui seul, le tourisme génère, avec près de 1 million de visiteurs par année, environ 1 milliard de dollars en revenus répartis à peu près également entre les deux pays. Les 435 000 touristes français qui ont visité le Canada en 1995 ont dépensé environ 450 millions de dollars et soutenu 14 000 emplois principalement au sein des petites et moyennes entreprises.
- Pour leur part, les investissements directs, les alliances stratégiques, les échanges technologiques et la coopération sectorielle font preuve de la plus grande vigueur et sont porteurs d'un avenir prometteur.
- C'est ainsi que l'implantation canadienne en France s'est fortement développée. De 1985 à 1995, le stock d'investissements canadiens y a été multiplié par 10, pour atteindre 1,9 milliard de dollars. La France est devenue le neuvième pays destinataire des investissements canadiens à l'étranger, avec 1,6 p. 100 du total et plus d'une centaine d'entreprises canadiennes. Parmi elles, on retrouve Northern Telecom, Alcan, Bata, Cascades, Quebecor, Tembec, McCain Foods, Newbridge, Seagram.